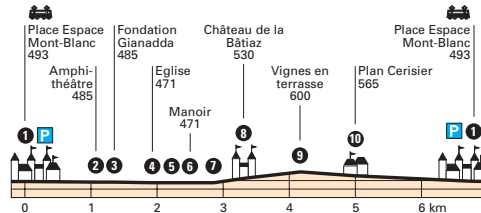


PAYS : SUISSE (VALAIS)
COMMUNE : MARTIGNY ET
MARTIGNY-COMBE

35



► **Accès** : prendre le Saint-Bernard Express, arrêt au Bourg ou à la Croix, ou en bus, depuis la gare de Martigny-Ville, ou en voiture, se garer sur le parking de la place Espace Mont-Blanc, près du moulin Semblanet.

Point de départ : place Espace Mont-Blanc Martigny-Bourg vers le moulin Semblanet (parking).

Type d'itinéraire : en boucle

Difficulté : 2

Période conseillée : toute l'année.

Altitude de départ : 493 m

Altitude d'arrivée : 493 m

Durée totale du parcours : de 2 à 3 h 30

Type de balisage : panneaux Espace Mont-Blanc et flèches directionnelles.

Référence cartographique : carte au 1/25 000 Office fédéral de topographie n° 1325 Sembrancher.

Remarques particulières : possibilité de se ravitailler tout le long du parcours. Une partie de la randonnée (des points 1 à 8) peut être combinée avec le circuit du petit train touristique « Le Baladeur ».

Renseignements pratiques : office de tourisme, Martigny, tél. +41 (0)27 721 22 20.

Coup de cœur et avis de l'expert : vue extraordinaire sur Martigny et la vallée du Rhône depuis le vignoble.

En savoir plus

Visiter : à Saillon, village médiéval et musée de la Fausse monnaie. A Saint-Maurice, l'abbaye et son trésor.

Détail : escalier dans les vignes





À TRAVERS MARTIGNY 35

Depuis la place Espace Mont-Blanc (1), inaugurée en 1998, prendre la direction de la Grand Rue du Bourg. En descendant cette rue, découvrir à droite l'ancien couvent des Ursulines, construit en 1645 et sur la place du Bourg, l'hôtel des Trois Couronnes, bâti en 1609, à l'époque résidence des Vidomes de Martigny.

En passant derrière ce bâtiment, atteindre la rue du Levant, suivre celle-ci sur 300 m et rejoindre l'amphithéâtre romain (2), l'un des monuments les plus spectaculaires de la ville romaine *Forum Claudii Vallensium* (II^e et IV^e siècles apr. J.-C.).

Partir à gauche en passant sur la route dallée romaine menant en Italie par le col du Grand-Saint-Bernard, puis sous la voie du chemin de fer, après laquelle se trouve la Fondation Gianadda (3), avec son musée permanent de l'automobile, de l'archéologie et ses expositions prestigieuses. De là, se rendre dans le centre-ville, en suivant le parcours fléché de la promenade archéologique de Martigny et admirer, tour à tour, le Mithraeum, la maison du Péristyle, les thermes publics, la villa Minerva. À l'église (4), observer une borne milliaire ainsi que le vestige de la première cathédrale du Valais (IV^e siècle). À côté se trouvent l'hôtel de ville (5) et son immense vitrail (55 m²) réalisé par Edmond Bille. Au fond de la place Centrale, tourner à gauche en direction du château de la Bâtiaz.

Découvrez Martigny au travers de ses vestiges archéologiques, de ses bâtiments historiques et de son vignoble en terrasses.

Passer ainsi devant la Grand-Maison construite au début du XVI^e siècle, puis devant le Manoir (6) (1730), où de nombreuses expositions d'artistes contemporains sont présentées.

Une fois le pont de bois de la Bâtiaz franchi, découvrir sur la gauche, la chapelle de Notre-Dame-de-Compassion (7) (1625-1630), qui abrite une des plus belles collections d'ex-voto du Valais.

Depuis le milieu du quartier de la Bâtiaz, tourner à gauche et monter au château du même nom (8). Après la visite du château et de ses machines de siège, continuer à grimper et arriver au cœur même des vignes en terrasses du vignoble martignerain.

En suivant le chemin du vignoble, traverser la route internationale qui mène au col de la Forclaz, puis en France. La route en béton atteinte, tourner à gauche et redescendre (9). Après 150 m environ, prendre l'ancien chemin des vignes pour se diriger vers Plan Cerisier, hameau typique où se trouve un musée de la Vigne (10). Traverser le village de Martigny-Croix pour aboutir au point de départ. ▶

Le château de la Bâtiaz



► LE CHÂTEAU DE LA BÂTIAZ

Construit au XIII^e siècle par l'évêque de Sion, le château est conquis par Pierre de Savoie, dit « le petit Charlemagne ». Il ordonne la construction de la Tour dont les dimensions sont les suivantes : 28,50 m de hauteur et 11,80 m de diamètre. L'occupation est de courte durée puisqu'une charte de paix est signée en 1268. Dès lors, il est occupé successivement par des Savoyards et des Valaisans. Le dernier châtelain s'appellera Pierre Schiner, frère du cardinal Mathieu Schiner. En 1518, le château est brûlé et définitivement abandonné.

► ÉGLISE ET HÔTEL DE VILLE

L'église paroissiale Notre-Dame-des-Champs est érigée sur les ruines de la première cathédrale du Valais (381-549 apr. J.-C.) et sa réalisation dura quarante-trois ans (1644-1687).

À l'intérieur de l'église, vous pourrez observer des statues polychromes sculptées et peintes en 1496 par le maître Jean Boulard, ainsi qu'un orgue réalisé en 1870 par le facteur Merklin.

C'est en 1717 que l'église prend sa forme définitive par l'adjonction du clocher qui, avec sa flèche octogonale, surplombe le parvis du haut de ses 50 m.

L'hôtel de ville est construit entre 1866 et 1867, et est agrandi et restauré de 1947 à 1949. Il est aujourd'hui le siège de l'administration communale et du tribunal de district. Vous pourrez y admirer une verrière monumentale (55 m²), œuvre du célèbre peintre valaisan Edmond Bille et réalisé par le maître verrier de Lucerne, Renggli. Ces vitraux représentent l'histoire de Martigny depuis l'époque romaine jusqu'à la Seconde Guerre mondiale.

► MOULIN SEMBLANET

La production de l'énergie hydraulique a de tout temps rythmé la vie des Valaisans, que ce soit pour presser les fruits, tanner le cuir, scier le bois, moudre et décortiquer les céréales ou laminier les métaux.

Le moulin, désormais classé monument historique, est l'un des plus anciens, de type industriel, connus en Suisse. Les archives mentionnent l'existence de cet ensemble vers la fin du XVIII^e siècle.

Entièrement rénové en 1994, avec ses trois étages, ses quatre roues verticales à godets, entraînées par l'eau d'une meunière, sa boulangerie avec un ancien four à bois et ses pétrins à eau, sa minoterie avec ses trois meules pour moudre les céréales, le moulin Semblanet représente une curiosité à ne manquer sous aucun prétexte.

Combat de reines dans l'amphithéâtre romain



► LA VIGNE EN TERRASSES

C'est avec l'arrivée des Romains, au 1^{er} siècle av. J. C., que la vigne apparaît et se développe sur les rives du Rhône. Cependant, ce n'est qu'au III^e siècle que le vignoble prend de l'extension. En sacralisant le vin, la civilisation chrétienne l'institue, non seulement dans un acte de foi, mais aussi dans l'usage de la vie quotidienne.

Cultivées en terrasses, les vignes se superposent, accrochées les unes au-dessus des autres, elles paraissent comme suspendues dans le ciel.

Le Valais bénéficie d'un climat très particulier, marqué par des étés brûlants et des automnes tardifs. Les types de sols particuliers confèrent au vin sa qualité et sa typicité. Une des particularités du vignoble martignerain est de pouvoir compter sur un grand choix de cépages, une vingtaine au total, au bénéfice d'une appellation d'origine contrôlée.

Si les fameux fendant, pinot et autre gamay constituent la majeure partie de la production du coteau martignerain, certaines spécialités y trouvent des conditions favorables. C'est le cas notamment de l'arvine, spécialité blanche typique du Valais qui trouverait ici son lieu d'origine.



Les vignes du coteau martignerain

Le moulin Semblanet

